

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 200 De bien aymer j'en ay faict l'entreprise

[1529_Rond350_StDenis] 200 De bien aymer j'en ay faict l'entreprise

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDe bien aymer j'en ay faict l'entreprise

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 200

FoliotationI2v, I3r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau

Daultre q moy: ddt iay gette maïs pleura
Nulle nen voy qui ainsy soit attainte

Fors moy.

Point ne l'aimie pour ses biës ne faueurs
Mais seulement pour ses vertus & meurs
Ddt dire puis & mettre en ma cōplaincte
quil ma ayme & beaucoup daultres maïtes
Las nul ne doibt compter de ses douleurs

Fors moy.

A ceste foyz qua toy parler ne puy
Te veulx escrire ainsy que me conduis
Car le mien viure est pour tiltre et blason
Mener grant dueil par piteuse facon
Doyla la ioye ou present me reduitz
Tu mas laissée & vng daultre poursuy
En ton amour maintenant plus ne suy
Helas amy plus ne nous baison

A ceste foyz.

Mes dolës iours & loques veilles nuictz
Logent en moy vng million dennuytz
Pour doulx repos rendz larmes a foison
En regrettant la passée saison
Et mesbahys donc pourquoy tu me fuy

A ceste foyz.

De bien aymier ien ay faict l'entreprise

Cestuy de qui ie suis si fort esprise
 Que pour tout heur iamaïs ie ne po^x chasse
 Que de le Veoir auoir souuent espace
 Car fors que luy tous aultres ie mesprise
 Et le qui me faict de luy si fort surprise
 Cest la bonte qui est en luy comprise
 En le voyant iamaïs ne seroye lasse
 De bien laymer.

Et femme ne scay tât soit saige ou apprise
 Qui de lamour dung tel neust este prise
 Car il est beau/saige/et a bonne grace
 Et sainsy est que son plaisir ie face
 Pour la raison nen doibs estre reprise
 De bien laymer.

Et tant layme fort q̃ douleur aspre & forte
 Mon paoure cueur a toute heure supporte
 Par Vng forfaict dont n'ose mot sonner
 Craignant tousiours que trop l'arraisonner
 De ce propos plus dennuy ne m'apporte
 Et de iour en iour certes on me rapporte
 Que Vne autre fême a son gre le transporte
 Et ne le puis pourtant habandonner
 Tant layme fort.

Le pensement si fort me desconforte
 Que sy nestoit espoir qui me conforte
 J.iii.